



## Pier Paolo Pasolini

Né à Bologne, il commence à écrire en frioulan avant de se tourner vers l'italien. Son parcours militant et artistique dénonce, dès les années quarante, l'idéologie consumériste et les dérives fascisantes de l'Italie.

Parmi ses nombreux écrits, citons Les Ragazzi (1955), Une vie violente (1959), Passion et idéologie (1960). Au cinéma, il a réalisé près d'une vingtaine de films entre 1961 et 1975 (Accattone, Mamma Roma, L'Évangile selon saint Matthieu, Edipe Roi, Médée, Salò ou les 120 journées de Sodome...) avant d'être assassiné sur un terrain vague, dans la banlieue romaine, pour des motifs encore mystérieux. Selon le romancier Alberto Moravia, Pasolini était le plus grand poète italien de sa génération.

À lire :

### Pasolini

Théâtre, Actes Sud, Babel.

Théâtre 1938-1965, Le dada du sonnet, Les Solitaires Intempestifs.

Qui je suis; La longue route de sable, Arléa.

Les Terrains: Écrits sur le sport, Le Temps des Cerises.

Sonnets; Poésies, 1953-1964, Gallimard, poésie.

Théorème, Gallimard, folio.

Écrits corsaires, Flammarion.

### René de Ceccatty

Adulte? Jamais. Une anthologie (1941-1953),

Points, poésie.

Pier Paolo Pasolini, biographie, Gallimard, folio.

## Gilles Pastor

Metteur en scène, auteur et comédien, il fonde la compagnie KastôrAgile à Lyon en 2002.

Dans ses créations qui entremêlent installation, documentaire, poésie et théâtre, il explore des thématiques personnelles à partir de vidéos et de documents autobiographiques.

Parmi ses spectacles créés en France, au Brésil, en Belgique, on peut citer Frigos de Copi, Requiem pour Derek Jarman, Fermez vos yeux, Monsieur Pastor, Tempête à 54°Nord, Treize Degrés Sud, Marguerite & François, Odette, apportez-moi mes morts!, São Cosme e Damião/duo. Lauréat de la Villa Médicis hors les murs en 2007 à Salvador da Bahia, il a également été invité en résidence à la Villa Gillet, puis aux Subsistances où il a créé Lily, coq à boches, repris en mars 2014.

Au festival de La Chaise-Dieu 2014, il réalise la vidéo et la scénographie de Passion - Et ils me cloueront sur le bois, d'après les Passions saint Matthieu et saint Jean de Jean-Sébastien Bach, texte de Jean-Pierre Siméon.

Les musiques du spectacle:

Wendy Carlos, Little Fugue in G Minor (Bach)

Morton Subotnick, Mandolin

Laurie Spiegel, Sédiment

Hans Wurman, Etude in F Minor (Chopin)

Pierre Henry, Pierres Réfléchies

Jean-Claude Risset, Mutations

Fifty Foot Hose, And After

Sylvain Rebut-Minotti, Air du Froid (Purcell)

Delia Derbyshire, The Delian Mode

Clara Rockmore, Valse Sentimentale (Tchaïkovski)

Ned Lagin with Phil Lesh, Jerry Garcia & David Crosby,

Seastones Csárdás (Strauss)

Wendy Carlos, Summer

Tonto's Expanding Head Band, Tama

La compagnie KastôrAgile est soutenue par la DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes (conventions triennales) et subventionnée par la Ville de Lyon.

## Autour du spectacle

### Affabulazione

Projection

**Samedi 8 novembre 2014, 11h15**

**Cinéma Le Comœdia**

Théorème de Pier Paolo Pasolini, 1968, 1h38.

En présence de **Gilles Pastor**.

Après le spectacle

**Judi 13 novembre 2014**

Rencontre avec l'équipe artistique.

## En même temps

### L'École des femmes

Molière/Christian Schiaretti

**Création TNP**

**8 octobre - 7 novembre 2014**

**Salle Roger-Planchon**

La Librairie Passages et la Brasserie 33 TNP vous accueillent avant et après la représentation

[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

04 78 03 30 00

**Théâtre National Populaire**, direction Christian Schiaretti  
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône.

© Thierry Chassepoux, graphisme Félix Müller, documentation Heidi Weiler. Imprimerie Valley, octobre 2014.  
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



## Prochainement

### Six personnages en quête d'auteur

Luigi Pirandello/

Emmanuel Demarcy-Mota

**15 - 26 novembre 2014**

**Salle Roger-Planchon**

Après le spectacle

**Judi 20 novembre 2014**

Rencontre avec l'équipe artistique.

Rencontre

**Samedi 22 novembre 2014, 11h00**

**Grand théâtre, salon Firmin-Gémier**

Apéro-rencontre avec un membre de l'équipe artistique.

Théâtrromôme

**Dimanche 23 novembre 2014, 16h00**

Avec **Audrey Laforce**.

**Mercredi 26 novembre 2014, 19h30**

**Salle Jean-Vilar**

**Alain Borer**, poète, romancier, grand spécialiste de Rimbaud, converse avec **Jean-Pierre Siméon** à partir de son ouvrage, De quel amour blessée. Réflexions sur la langue française.

**Mercredi 3 et jeudi 4 décembre 2014**

**Salle Roger-Planchon**

À l'occasion des 25 ans de l'Observatoire des politiques culturelles

### Métamorphoses de la culture contemporaine

II<sup>es</sup> Rencontres Internationales de la recherche et de la décision publique dans l'art et la culture

Renseignements et inscriptions: 04 76 44 33 26 ou [www.observatoire-culture.net](http://www.observatoire-culture.net)

« On ne peut résoudre en effet plus d'une énigme dans sa vie. »

### Affabulazione

Pier Paolo Pasolini

Gilles Pastor

Résidence de création TNP



## Affabulazione

Tragi-comédie ou régicide

de Pier Paolo Pasolini

Texte français Michèle Fabien

et Titina Maselli

Mise en scène et scénographie

Gilles Pastor

<b>Résidence de création TNP 4 – 16 novembre 2014</b>	
Salle Jean-Bouise	
Durée du spectacle: 2 h 15	
Avec	
Voix du spectre de Sophocle	
<b>Jeanne Moreau</b>	
<b>Jean-Philippe Salério</b> Père	
<b>Angélique Clairand</b> Mère	
<b>Alex Crestey</b> Fils	
<b>Alizée Bingöllü</b> Fille	
<b>Antoine Besson</b> <sup>1</sup>	
Prêtre, Médecin, Commissaire, Nécromancienne	
et la participation des footballeurs	
<b>Dylan Anton, Swan Frahi, Zephyr Frahi, Rudy Genevois, Arber Terholli</b>	
<sup>1</sup> Comédien de la Maison des comédiens	
Assistante à la mise en scène	
<b>Catherine Bouchetal</b>	
costumes <b>La Bourette</b>	
lumière <b>Nicolas Boudier</b>	
son <b>Sylvain Rebut-Minotti</b>	
vidéo <b>Vincent Boujon</b>	
régie générale <b>Olivier Higelin</b>	
conseiller technique football	
<b>Christophe Coindard</b>	
enregistrement de	
la voix de Jeanne Moreau	
<b>Stéphane Garry</b>	

chargé de diffusion
**Sébastien Lepotvin**
administrateur de production
**Stéphane Triolet**
Assistante de production et communication
**Clara Suzeau**

Production **KastôAgile**
Coproduction
**Théâtre National Populaire**
**Théâtre Jean-Vilar – Bourgoin-Jallieu**
En partenariat avec le
**Théâtre du Vellein – Villefontaine**

Remerciements à
**Sophie Genthialon et l’entreprise Lacoste, Christophe Coindard, Stéphane Garry, Jean Peyret et l’Opéra National de Lyon, Carole Walter**

Participant à la représentation
Régisseur général **Julien Imbs**
chef machiniste adjoint
**Marc Tripard**
chef cintrier (X. R.)
cintrier **Ariel Dupuis**
régisseur lumière
**Mathieu Gignoux-Froment\***
électriciens **Laurent Delval, Jean-Christophe Guigue**
régisseur son **Nicolas Gerlier**
habilleuse **Nathalie Polak\***

Ont participé à la création
Régisseur de scène
**Fabrice Cazan**
machiniste-constructeur
**Jean-Pierre Juttet**
machinistes
**Romain Philippe-Bert\*, Ariel Dupuis, Olivier Seigneurie\*, Paul Poujade\*, Sébastien Trent\*, Alain Criado\*, (X. R.)**
régisseurs lumière **Rémy Sabatier, Mathilde Foltier-Gueydan**
électriciens **Élise Anstett\*, Bruno Roncetto**
régisseurs son **Alain Perrier, Pierre-Alain Vernette\***
chef habilleuse
**Sophie Bouilleaux-Rynne**

Décor réalisé dans les ateliers du TNP
Responsable d’ateliers
**Laurent Malleval**
chef d’atelier menuiserie
**Yves Rozier\***
chef d’atelier décoration
**André Thöni**
peintre décorateur
**Mohamed el Khomssi\***

\* Personnels intermittents du spectacle

**Crois-tu que l’on puisse faire un rêve, ne pas s’en souvenir, et avoir, par ce rêve, sa vie changée? Crois-tu qu’un père puisse faire un rêve dans lequel il se voit aimer son fils, je ne sais sous quelle apparence, que ce soit du père lui-même jeune homme, ou d’un étranger…**
**Personne pas même moi, ne connaîtra jamais ce rêve.**
**Mais le père en aura toute sa vie modifiée.**

**Entre dans ce rêve, si tu es père. Toi, père qui, peut-être innocemment, es complice des pères qui veulent se libérer des fils en les envoyant mourir dans des guerres qui se déroulent dans les lieux de l’Alibi, Extrême-Orient de l’Histoire. Ici, pour une fois, le père ne veut pas la mort du fils, mais son amour.**

**Pier Paolo Pasolini** *Qui je suis.*
Traduit de l’italien, présenté et annoté par **Jean-Pierre Milelli**, Éditions Arléa.

## Entre jardins d’Eden et de Gethsémani.

C’était à Belluno, j’avais un peu plus de trois ans, des garçons qui jouaient dans les jardins publics, devant chez nous, plus que toute autre chose, ce sont les jambes qui me frappèrent, surtout dans la partie convexe, intérieure du genou, où, cette partie se pliant quand ils couraient, les nerfs se tendent dans un mouvement élégant et violent. Je voyais dans ces nerfs vifs un symbole de vie qu’il me fallait encore atteindre: je me représentais le fait d’être grand dans ce geste d’un jeune garçon qui court. Maintenant je sais que c’était un sentiment intensément sensuel. Si je l’éprouve à nouveau, je sens avec exactitude dans mes entrailles l’attendrissement, l’affliction et la violence du désir.

**Pier Paolo Pasolini** *Cahiers rouges.*

En 1967, à la sortie de son film *Œdipe-Roi*, Pasolini déclare : « Ce film est autobiographique. Je raconte l’histoire de mon propre complexe d’Œdipe. Je raconte ma vie mystifiée, rendue épique par la légende d’Œdipe. » Avec *Affabulazione*, Pasolini, poète et cinéaste, réinvente la tragédie grecque en concentrant l’action de cette fable autour du parcours initiatique du Père.

L’Ombre de Sophocle plane sur l’écriture de ce long poème dramatique, elle planera sur le spectacle avec la voix de Jeanne Moreau. L’Ombre de Sophocle et celle de Jeanne Moreau traverseront nos oreilles et réveilleront nos mémoires. Nous ne sommes pas à Thèbes mais à Milan… ou dans le crâne du Père. La famille royale a été remplacée par une famille bourgeoise, insolente de réussites. Le Roi est devenu un Père-Patron, riche industriel milanais.

Le Père fait un rêve. Un éclat de vérité vient le transpercer, le transfigure et l’hypnotise. Il est condamné à voir ce qui, jusque-là, était caché par le voile de la famille, de la réussite sociale et de l’ordre commun des choses.

Notre Théâtre sera un terrain de football, un terrain de jeu pour ce poème dramatique en 1 prologue, 8 épisodes et 1 épilogue, un espace vert, vide, entre jardins d’Eden et de Gethsémani.

Avec des footballeurs sur scène, je réintroduis la présence d’un Chœur, comme dans la structure formelle de la tragédie grecque, personnage collectif et anonyme, témoins officiels ou conscience collective de Milan.

C’est « athlétique, physique, musculaire, technique, stylistique », dit Pasolini à propos du football. Ce qui pourrait être la définition de son théâtre. La figure du Père est dans *Affabulazione* un véritable terrain de jeu; cette figure plane sur beaucoup de mes spectacles; j’aime chez Pasolini sa complexité œdipienne!

Tout en ne voulant pas être père, tout en réclamant sa condition de fils, Pasolini finit par camper la figure d’un Fils immémorial qui bouleverse l’ordre linéaire de la descendance, se situant en amont du père, dans un lieu originel où les figures du fils et du père se confondent.

Le Fils sera regardé par le Père, observé, disséqué – à un moment, il sera tué par le Père.

**Gilles Pastor**

**« – Si vous n’aviez pas eu le cinéma, l’écriture, qu’auriez-vous aimé devenir ? »**

**– Un bon footballeur. Après la littérature et l’éros, pour moi le football est l’un des plus grands plaisirs. »**

*Interview de Pasolini par Enzo Biagi. La Stampa, 4 janvier 1973*

## La lucidité en héritage.

Entretien avec **Laura Betti**

**Toute sa vie, Pasolini souleva le scandale, autant par son œuvre que par ses prises de position politiques et esthétiques. Il reste encore maintenant une figure controversée, en Italie plus qu’à l’étranger d’ailleurs, me semble-t-il ?**

C’est vrai. Parce que l’œuvre ne peut pas être étudiée en évacuant l’homme et son histoire: l’assassinat de son frère, l’homosexualité, l’enfance dans le Frioul, l’engagement politique… Sa personnalité multiple place encore beaucoup d’enseignants dans une position inconfortable. Cette hostilité reste surtout marquée chez la génération des années soixante-dix. Par contre, Pasolini suscite un vif intérêt chez les jeunes. Il a toujours dû lutter pour défendre ses idées, avec un immense courage. Il possédait une lucidité absolue et n’avait pas peur d’affirmer ses convictions. Tout ce qu’il a dit s’est vérifié.

Sur n’importe quelle question, politique, poésie, critique littéraire, langage cinématographique, etc., il arrivait trop en avance pour ses contemporains, même pour les intellectuels. Il avait toujours un nouveau parcours à faire et les autres couraient, sans parvenir à le rattraper. D’où le rejet auquel il a été en butte. Quand on l’a assassiné, il était isolé. Le Parti communiste, les intellectuels l’avaient laissé. Seuls les tout jeunes, surtout des Jeunesses communistes, lui sont restés fidèles, contre les consignes du Parti.

**Il y a un visage de Pasolini qui reste assez méconnu, celui du pédagogue. Quel était son rapport avec la jeunesse ?**

Pier Paolo a appris aux jeunes à dire « je ». Il fut le premier en Italie à parler à la première personne, à témoigner de ce qu’il a vécu intimement, à dire comment le fascisme avait marqué sa chair. J’ai conservé un cri terrible, enregistré au cours d’un débat sur le fascisme. Son lien avec les jeunes était très fort, fondé sur la pédagogie, sur la nécessité d’apprendre et de faire apprendre, de les guider, de les protéger: un rapport père-fils, fils-père, qu’il a notam-

ment très bien décrit dans ses pièces. Cette question demeure très présente dans toute son œuvre. En même temps, il se montrait très dur, non sans sentiment de cruauté.

**L’œuvre de Pasolini laisse transparâtre une énergie fulgurante en même temps qu’un profond pessimisme.**

Pier Paolo n’était jamais pessimiste jusqu’au désespoir définitif. La possibilité du suicide me fait d’ailleurs toujours l’effet d’un sacrilège. Lorsqu’un événement aussi tragique survient, fatalement, on fouille chaque petit souvenir en quête de signes. Il avait une telle capacité à se relever, à repartir encore et encore de zéro ! Il possédait une vitalité inépuisable qui m’a toujours impressionnée, comme une jeunesse qui ne se consume jamais. Un rayon de soleil, un coin de ciel bleu et, vite, il organisait un match de football. Il adorait la vie, le jour surtout, plus que la nuit, finalement, qui le liait au sexe. Il faisait un nombre de choses incroyable dans une journée.

Il éprouvait le besoin impérieux de vivre pleinement chaque minute. Je le définirais comme un cocktail de douceur, de patience, de cruauté, celle des enfants, de désir extrême de rire.

**Pour reprendre vos propres mots, vous vous disiez « toute meurtrie, couverte de blessures – certaines ne cicatrisent pas – et cela pour avoir constamment, toujours, à chaque instant de ma vie, jeté mon corps dans la lutte », comme l’avait fait Pasolini. Comment gardez-vous, intimement, sa mémoire ?**

J’ai compris et j’ai vécu cette relation très forte après. J’ai tout compris quand ils l’ont assassiné. Ce jour-là, j’ai su que je ne le quitterais plus. Drôle de pensée alors qu’il n’était pas encore enterré. De la même façon, il m’est venu en tête qu’il ne fallait absolument pas le laisser car il avait froid. Des idées un peu enfantines… Ensuite, j’ai pris peu à peu conscience que sa pensée était en moi. Plus j’avance, mieux je le connais. Il m’a laissé une grande lucidité, ce qui, souvent, n’est pas confortable.

Propos recueillis par **Gwénola David**, Rome, 1999. *Mouvement* février/mars 2000 (extraits).

## **Participant à la représentation**

Régisseur général **Julien Imbs**

chef machiniste adjoint

**Marc Tripard**

chef cintrier (**X. R.**)

cintrier **Ariel Dupuis**

régisseur lumière

**Mathieu Gignoux-Froment\***

électriciens **Laurent Delval,**

**Jean-Christophe Guigue**

régisseur son **Nicolas Gerlier**

habilleuse **Nathalie Polak\***

## **Ont participé à la création**

Régisseur de scène

**Fabrice Cazan**

machiniste-constructeur

**Jean-Pierre Juttet**

machinistes

**Romain Philippe-Bert\*,**

**Ariel Dupuis,**

**Olivier Seigneurie\*,**

**Paul Poujade\*, Sébastien Trent\*,**

**Alain Criado\*, (X. R.)**

régisseurs lumière **Rémy Sabatier,**

**Mathilde Foltier-Gueydan**

électriciens **Élise Anstett\*,**

**Bruno Roncetto**

régisseurs son **Alain Perrier,**

**Pierre-Alain Vernet\***

chef habilleuse

**Sophie Bouilleaux-Rynne**

## **Décor réalisé dans**

**les ateliers du TNP**

Responsable d'ateliers

**Laurent Malleval**

chef d'atelier menuiserie

**Yves Rozier\***

chef d'atelier décoration

**André Thöni**

peintre décorateur

**Mohamed el Khomssi\***

\* Personnels intermittents  
du spectacle